

Bonne et Heureuse Année 2021



C'est le moment de reprendre
espoir, de répandre la joie
et la chaleur



Association n° 8861 régie par la loi 1901
24 rue Vincent Chevard - 28000 - Chartres - 02 37 28 16 82
Bulletin d'information distribué gratuitement, janvier 2021, n° 40

SOMMAIRE

Éditorial	p.03
Galette.....	p.04
Théâtre.....	p.05
Journée du patrimoine.....	p.06
Un peu d'histoire locale.....	p.07 à 09
Randonnée.....	p.10
Scrabble.....	p.11
Les danseurs.....	p.12
C'était en mars 2020.....	p.13
Sourire et Confinement.....	p.14
L'AG du 16 octobre 2020 et le trombinoscope..	p.15

Les naissances de notre quartier :

Raphaël, le petit-fils
de Frédérique PERRIN



Oscar, le petit-fils
d'Annie et Philippe
ANDRÉ



BIENVENUE AUX NOUVEAUX ARRIVANTS

Merci à leurs plus proches voisins de nous en informer pour que nous leur présentions les activités de l'association.

NOS JOIES - NOS PEINES

Deux naissances viennent ensoleiller le quartier

Raphaël, le petit-fils de Frédérique PERRIN, le «classard» de Victoria, l'arrière-petite-fille de Robert Pouilleux

Oscar, le petit-fils de Annie et Philippe ANDRÉ, notre musicien. Il est né le 14 février 2020, sous le signe de la Saint-Valentin. Heureux présage

Toutes nos félicitations aux heureux parents et grands-parents

Nous avons vu disparaître des compagnons de route et des amis très chers :

En février : **Michelle COLLIGNON**, l'épouse de notre facteur. Son sourire toujours amical et rayonnant va nous manquer

En mai : **Anne LEGROS**, fidèle adhérente, membre du club de Marche et ...

...**Robert POUILLEUX**, ancien vice-président de l'Association et qui a beaucoup œuvré pour l'embellissement du quartier, notamment la plantation des deux magnolias qui ornent le rond-point de la rue de Launay

En septembre : **André GALLET**, bien connu pour son activité à l'aéroclub de Chartres. Nous lui devons la photographie aérienne du quartier. Grâce à lui, une sortie baptême de l'air avait été organisée pour les membres de notre association

Ils habitaient le quartier depuis plus de 50 ans, ils étaient nos voisins et ils nous ont quittés :

Rue Cézanne : **Claude RENAUDEAU**, au mois d'avril et son épouse au mois de novembre

Rue Vincent Chevard : **Marcel LESAGE**, au mois de novembre

Nos sincères condoléances et toute notre amicale sympathie aux familles endeuillées

Ce carnet est établi à partir des informations qui nous sont communiquées et des annonces parues dans le journal local



Chères voisines, Chers voisins,

Etrange année 2020 ! La crise sanitaire s'est abattue sur le Monde. Notre quartier-village a vécu sur un rythme nouveau et inédit.

Oh ! l'année avait bien commencé. Comme d'habitude la Soirée-Galette nous avait réunis au CFA et nous avons dansé sur la musique de l'orchestre Isocèle. Le 15 février, c'était le théâtre au Portail –Sud, avec « Boule de suif » au programme. Le 7 mars, les Danseurs s'étaient retrouvés, comme d'habitude, à la soirée-couscous organisée par nos amis de Prunay-le-Gillon.

Et puis, le 16 mars est arrivé. Un intrus appelé Covid-19 a tout bouleversé. Pendant 2 mois, nous avons vécu le 1er confinement. Ce repli sur soi-même a fait découvrir des ressources humaines insoupçonnées et tout particulièrement la **Solidarité**.

Entre proches voisins c'était l'entraide dans les jardins, les apéros le dimanche, l'aide aux commissions, à la promenade de nos chers toutous, le concert des casseroles à 20 heures pour dire « bravo » au personnel soignant, les magnifiques couchers de soleil sur la Croix Bonnard, les papillons sur les poubelles et les boîtes aux lettres pour remercier facteurs et éboueurs.

L'opération « Masques solidaires » menée en partenariat avec « La Dame à la Licorne » a mobilisé fournisseurs de matériel, couturières, distributeurs ; plus de 200 masques ont été confectionnés.

La réalisation de notre programme s'est égrenée comme un poème à la Prévert : exposition reportée, voyage en Hollande reporté, fête des Voisins annulée, sortie à Honfleur reportée, sortie Patrimoine annulée, Bric-à-Brac annulé, Noël des enfants annulé, activités des clubs suspendues.

Nous espérons réaliser ces projets en 2021, sous réserve des mesures gouvernementales prises en raison de la crise sanitaire (voir le programme ci-joint).

Le site internet et ce Journal nous aident à entretenir le lien social. Merci à tous les acteurs qui les animent et notamment à Marie-Georges Robert.

Un grand merci à tous les bénévoles et à nos partenaires : Ville, APF, CFA, camping qui ont fait vivre le quartier malgré les contraintes liées à la crise sanitaire.

Après ce 2ème confinement, une lueur d'espoir brille dans la nuit de Noël : toutes ces guirlandes lumineuses qui décorent les maisons du quartier et notre beau sapin au square Michel Thibault. Merci aux bonnes fées qui les ont allumées.

Les membres du Conseil d'Administration se joignent à moi pour vous souhaiter

BONNE SANTE ET HEUREUSE ANNEE 2021
Prenez bien soin de vous et de vos proches

Marie-Françoise Soulier
Présidente de l'Association

Samedi 18 Janvier 2020 - La Galette

Dîner-dansant



Fidèle à la tradition, l'Association a ouvert l'année et le calendrier de ses activités par la soirée Galette, dîner-dansant très attendu par les habitants du quartier et leurs amis. Cette année, 91 convives se sont retrouvés au réfectoire du CFA.

Une fois encore, des membres du bureau de l'Association avaient fait les courses, préparé le plan de table, dressé le couvert, recherché une décoration joyeuse et colorée.

Au menu cette année, après le kir et ses canapés, suivi de saumon fumé, un couscous royal délicieux, préparé par le cuisinier du CFA, Roméo Bourdeau, et son équipe, Jeff, Cassandre et Stéphanie.

Puis ce fut une trilogie de fromages sur son lit de verdure, et enfin, la galette, fournie par un pâtissier de Champhol, excellente et qui fit bientôt surgir une multitude de têtes couronnées ?

Le repas a été agrémenté d'un spectacle offert par le magicien Tolma, aux tours stupéfiants et à l'humour facétieux : les rires ont vite fusé dans la salle. Quelques convives ont bien voulu se prêter au jeu et être ses complices, pour le plus grand plaisir de tous.

Mais l'âme de cette soirée, c'est la musique et la danse ! Philippe, Emmanuelle et Joël n'ont pas sitôt rejoint leurs instruments que les danseurs, dont les pieds fourmillent d'impatience, s'élancent sur la piste pour des valse, slows, boléros, madison, rocks... et autres danses de leur - presque - éternelle jeunesse.

Tous se laissent bercer par la voix chaude de Philippe ou parfois d'Emmanuelle :

J'entends les oiseaux qui chantent à la ferme du bonheur, ... # Fais du feu dans la cheminée, je reviens chez nous... # Be-bop-a-lula..Etc...

Merci à nos amis musiciens du groupe Isocèle pour l'ambiance chaleureuse et conviviale qu'ils savent créer.

Merci à Monsieur Deprat qui ouvre gracieusement les locaux du CFA à notre association.

Un grand merci enfin à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette soirée où voisins et amis aiment à se retrouver.

Anne-Marie Dekerle

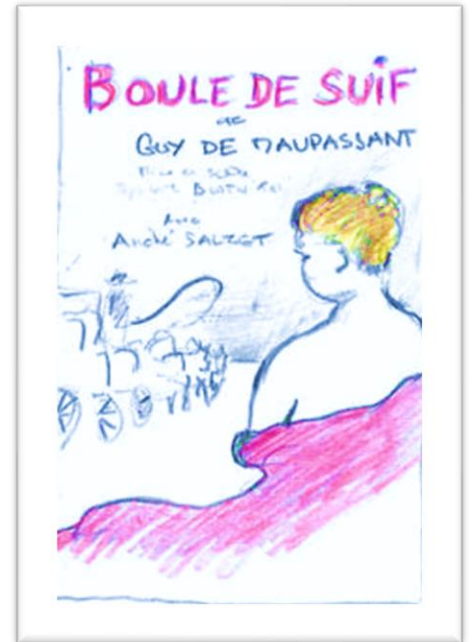


Le samedi 15 février 2020

BOULE DE SUIF

Sortie Théâtre au Portail Sud

Nous avons bien déjà entendu parler du CORONAVIRUS, mais nous ne savions pas encore très bien ce qui nous attendait quelques jours plus tard. La séance était programmée, les inscriptions faites et les 33 adhérents de notre association ont eu certainement beaucoup de chance de pouvoir profiter de ce petit spectacle avant le premier confinement et la fermeture de tous les lieux culturels, toujours pas réouverts...Le petit théâtre était presque complet avec notre petit groupe accueilli par son directeur Michel CRANCE.



Sur scène, André SALZET en costume d'époque, conteur et acteur connu, nous raconte avec une voix expressive et agréable cette "Nouvelle" de Guy DE MAUPASSANT qui fait partie d'une vingtaine de nouvelles regroupées lors des " Soirées de Médan". Là, se retrouvaient entre autres : Alexandre DUMAS fils, Gustave FLAUBERT, TAINÉ, TOURGUENIEV, ZOLA...C'est justement BOULE DE SUIF qui impose MAUPASSANT comme un maître. Ce texte est écrit pour être lu par l'auteur lui-même devant les amis du groupe et est inspiré par un fait divers qui se déroule pendant la guerre de 1870. Résumons l'histoire :

Nous sommes en plein hiver de 1870, il fait froid et il a neigé, les Prussiens ont envahi ROUEN et dix personnes fuient la ville à bord d'une diligence : un couple de nobles, un couple de bourgeois, un couple de commerçants, deux religieuses, un révolutionnaire et BOULE DE SUIF, prostituée, appelée ainsi à cause de son embonpoint. Il est évident que ces voyageurs issus de milieux sociaux aussi différents regardent BOULE DE SUIF avec une certaine forme de mépris. Tous ont faim et froid. Personne n'a amené à manger. Seule BOULE DE SUIF a emporté un panier de victuailles et de cochonnailles qu'elle partage généreusement avec tous ces hypocrites qui profitent de sa gentillesse sans aucun scrupule.

Enfin, la diligence s'arrête à TÔTES, village occupé par l'ennemi. Une grosse voix prussienne se fait entendre. C'est un officier qui exerce un affreux chantage : S'ils veulent repartir, il exige qu'une femme couche avec lui ! ...Tous se regardent et désignent sans aucune honte BOULE DE SUIF qu'ils ont tant méprisée. Celle-ci place son honneur avant tout et refuse. Au bout de quelques jours, les voyageurs eurent le temps de faire des provisions et de bien manger à l'exception de BOULE DE SUIF, sans argent. Mais aucun d'eux n'offre le moindre bout de pain à la jeune femme, tout en continuant à faire pression sur elle pour qu'elle se sacrifie avec l'officier prussien, ce qu'elle accepte enfin, afin de pouvoir repartir. L'histoire se termine ainsi avec BOULE DE SUIF en larmes et désespérée.

Cette " nouvelle" sera à la fin du XIXe siècle adaptée naturellement au théâtre, aura une adaptation au cinéma en 1945 et une adaptation à la télévision qui sera particulièrement suivie. Elle reflètera la vie et les mœurs de cette fin du XIXe et révélera l'hypocrisie de cette société.

Robert SAGAZAN

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE à CHARTRES

19 ET 20 SEPTEMBRE 2020

Le Piaf de la Croix Bonnard s'est promené dans la bonne ville de Chartres, à la redécouverte de son patrimoine culturel et artistique.



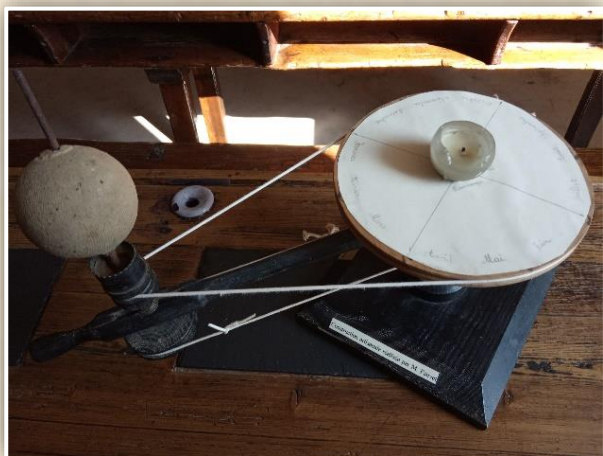
Place des Epars, la **statue du Général Marceau** était nimbée de drapeaux tricolores. Dans son bronze coulé en 1851 par le sculpteur Auguste Préault, ce général de la Révolution française incarne la fougue de la jeunesse. Sa vie fut courte. Né à Chartres le 1^{er} mars 1769, François- Séverin Desgraviers-Marceau devient général à 24 ans et meurt à Altenkirchen le 21 septembre 1796 à 27 ans. La ville de Chartres l'auréole de drapeaux chaque 1^{er} mars et 21 septembre.

Il fut élève au Collège de Chartres ; en 1893, le lycée de Chartres, créé depuis 1887, prend le nom de Marceau.

La **cathédrale gothique**, classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO, dresse dans le ciel bleu sa « flèche irréprochable » haute de 113 m.

En cette année post incendie de Notre-Dame de Paris, la visite des combles s'impose. La charpente en bois a entièrement brûlé lors de l'incendie du 4 juin 1836. Elle est alors remplacée par une charpente métallique rappelant la structure d'un Zeppelin. Cette œuvre de la Révolution industrielle a été réalisée sous la direction de l'architecte Piébourg dont le cabinet est également bien connu pour l'édification du Théâtre et du Lycée Marceau.

Dans notre quartier, la cathédrale a inspiré les artistes, notamment les maquettistes dont vous pouvez admirer la photographie d'une œuvre réalisée en balsa (années 1990-1991).



Au Musée de l'école,

12 place Drouaise, une autre maquette attire l'attention du visiteur : les mouvements de la Terre. Dans la petite école rurale des Ressuintes, dans les années 1950, Monsieur Fauvet, instituteur, a réalisé pour ses élèves du Certificat d'études une maquette représentant la Rotation de la Terre sur elle-même en 24 h et sa Révolution autour du Soleil en 365 jours $\frac{1}{4}$.

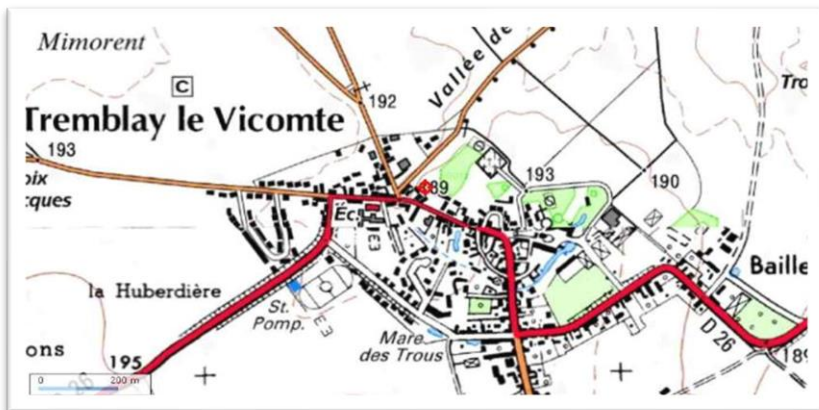
Marceau donnant son nom au plus ancien lycée de Chartres, la Cathédrale véritable Encyclopédie de pierre, verre et acier, le Musée de l'école et ses Maîtres font particulièrement honneur à la 37^{ème} édition des Journées Européennes du Patrimoine.

Patrimoine et Education

UN PEU D'HISTOIRE LOCALE

LA LIBERATION de TREMBLAY-le-VICOMTE, le 15 août 1944 Témoignage de **Roberte DURET**

Jeudi 15 août 1944, il est 13h, heure allemande, à Tremblay-le-Vicomte, paisible bourgade de 500 habitants située à quelques encablures de Dreux. La messe de l'Assomption est finie : les cloches ont sonné midi, mais, tous les paroissiens sont vite rentrés chez eux. Il flotte dans l'air une ambiance pesante.



Roberte MORIZE, 16 printemps, arrive au carrefour des routes de Gironville, Châteauneuf et Nogent-le-Roi, près de la maison des Ecoles.

Des coups de feu retentissent. Voilà notre jeune demoiselle prise entre le mitraillage des tireurs allemands embusqués, *une soixantaine*, nous dit-elle, et les coups de canon des Américains qui arrivent par la route de Châteauneuf.

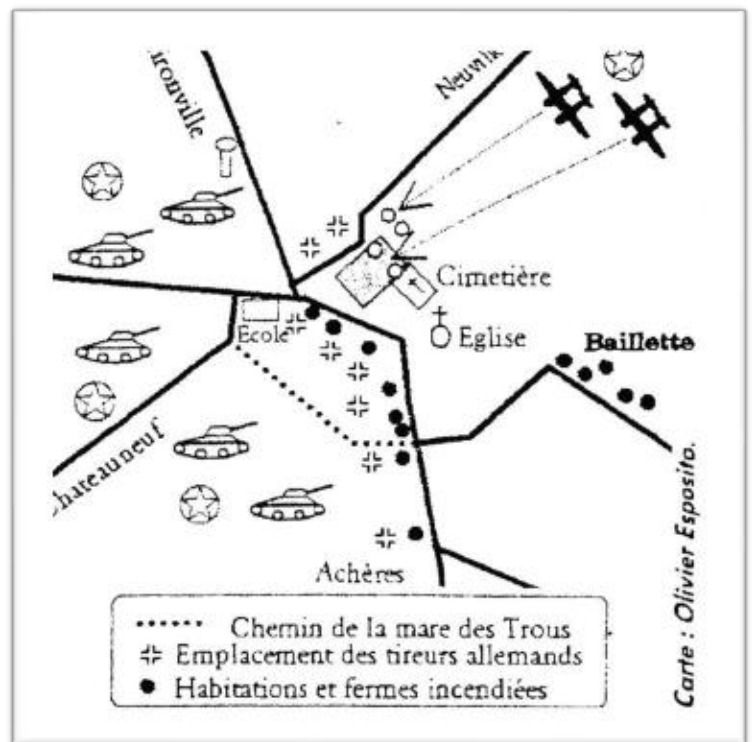
Elle part vite se réfugier chez Monsieur et Madame Taupin, carrossier. Tout le monde se cache sous la table, puis dans la cave où sont entreposés les pots de peinture. Dehors la bataille dure jusqu'à 18 heures. Lors de la déflagration provoquée par les bombes soufflantes, les pots de peinture tombent, mais par bonheur, ils ne s'ouvrent pas sur nos têtes, nous dit notre témoin. (Cf. le plan)

Aujourd'hui, Roberte Morize devenue Madame DURET, habitante du quartier de la Croix Bonnard depuis de nombreuses années, nous raconte la vie de son village sous l'Occupation allemande et sa mémorable Libération par les Américains de la 7^{ème} DB et les FFI de Jules Divers, chef du réseau de Résistance Secteur-Nord.

Au moment de la Libération, Roberte a 16 ans. Jusqu'en 1943 elle était scolarisée au Cours Complémentaire de Châteauneuf-en-Thymerais pour préparer le brevet. Son père est prisonnier en Allemagne et la petite exploitation agricole de la famille est tenue par sa mère et son oncle. Les grands-parents maternels tiennent le café-épicerie Gerbault.

En 1938, ils reçoivent régulièrement la visite d'un ouvrier agricole serbe, embauché dans la ferme voisine.

Il parle bien le Français et joue du violon pour le plus grand plaisir des clients du café. « Ces soirées musicales m'ont décidé à apprendre le violon » nous confie Madame Duret. En 1940, il revient au village...en costume militaire allemand.



Le 13 juin 1940, c'est l'Exode : sa mère part à bicyclette, ses grands-parents et elle-même en voiture, suivis de deux attelages à cheval, direction Cholet, mais, ils s'arrêtent à Montoire.

Maman n'avait pas oublié le poste à galène ; nous avons pu écouter l'Appel du 18 juin. De retour au Tremblay nous trouvons notre maison et le magasin de mes grands-parents entièrement saccagés.

Pendant l'Occupation, 5 soldats allemands s'installent au village. Deux parlent bien le Français. Le soir, ils viennent à la ferme chercher du lait qu'ils paient. Noël 1943, ils décorent un sapin et invitent leurs voisins français à une petite collation. J'y suis allée avec mon oncle ; ma mère, épouse de prisonnier avait décliné l'invitation. Je n'avais jamais vu de sapin de Noël.

Un soir de 1944, alors qu'ils venaient chercher leur lait quotidien, ils nous surprennent à écouter la BBC. Aussitôt, ma mère éteint la radio. Mais les Allemands lui demandent de la rallumer et ils écoutent « Ici Londres, les Français parlent aux Français ». Pour l'un deux, ce n'est que mensonge ; pour l'autre, celui qui parle bien français, « ils n'ont pas tort : nous allons bientôt perdre la guerre »



6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie. Les divisions blindées américaines commencent la Libération du territoire, aidés par les réseaux de Résistance. Les Allemands essaient de stopper leur progression en recevant des renforts venus du Sud, notamment la division SS Das REICH, tristement célèbre pour ses exactions.

Ce 15 août 1944, la paisible bourgade du Tremblay et ses 500 habitants vont connaître un affrontement inattendu : 5 heures de combat dans les rues du village. C'est la **Bataille du Tremblay** Heureusement, dans les jardins, la population avait déjà creusé des tranchées couvertes pouvant servir d'abris.

Pendant 2 heures, la fusillade se généralise : coups de fusil, claquements de grenade, tirs de mitrailleuse, coups de canon. Puis, après 4 explosions de bombes soufflantes endommageant notamment le parc et le cimetière, derniers bastions de résistance des Allemands, les armes se taisent. Les habitants sortent des caves et des abris et voient les chars américains, couverts de toile orange, pour être repérés par leur aviation. Celle-ci sera utile pour neutraliser la résistance des tireurs allemands embusqués près du cimetière. Le ciel est obscurci par une épaisse fumée noire : 16 foyers d'incendie sont allumés dans les granges et les fermes. Certains allumés par les Allemands pour éviter que les Américains ne prennent leurs camions chargés de munitions, d'autres par les obus américains qui veulent débusquer l'ennemi.

Une Jeep traverse alors tout le village à grande vitesse et lance près de l'église une grenade fumigène. Pour se protéger des gaz asphyxiants, une dame, réfugiée de Normandie, cherche un chiffon imbibé d'eau pour le mettre sur la bouche ; elle ne trouve que... sa petite culotte, nous raconte Madame DURET. Les FFI de Jules Divers participent activement à la Libération. Ils capturent 19 soldats allemands près du presbytère (cf. le dessin de Serge Mogère)

On découvre alors le rôle joué par le café Arnoult, au Tremblay. Haut lieu de la Résistance en Eure-et-Loir, il a régulièrement accueilli Jules Divers, Maurice Clavel, alias Sinclair et une jeune femme à bicyclette, Silvia Montfort, nous précise Roberte Duret.

A 18heures, les camions américains arrivent avec des soldats distribuant cigarettes blondes, chocolat sans ersatz, bonbons. Les dames sont allées revêtir leurs habits du dimanche pour accueillir les libérateurs et leur offrent des bouquets de fleurs cueillies dans les jardins.

La bataille, qui aurait pu être plus meurtrière, a fait 6 victimes côté allemand (ils seront en un premier temps enterrés dans le cimetière du Tremblay), 1 aviateur américain et 2 blessés français. Les blessés allemands sont dédaignés par la population.

Les cloches ne sonneront pas la Libération. Elles ont été brisées par 2 obus américains de 75, envoyés sur le clocher où l'on croyait que se trouvaient des guetteurs allemands.

A quel moment avez-vous eu peur, Madame Duret ? : « A aucun moment ce jour-là. J'ai eu beaucoup plus peur en 1940. Je revis tous ces événements comme si c'était hier » et d'ajouter en conclusion : « Après quand j'ai habité Sours, j'ai participé activement au jumelage avec l'Allemagne et j'ai appris la langue de mes amis correspondants. J'ai toujours aimé les Maths et les langues. Au cours complémentaire, j'avais appris l'Anglais avec une camarade anglaise, pensionnaire comme moi.

Au Tremblay, peu après la fin de la guerre, l'ouvrier agricole serbe revenu en 1940 habillé en soldat allemand, est revenu avec sa famille...habillé en civil »



La Paix retrouvée est plus forte que la Guerre

Propos recueillis par Monique Bellanger et Marie-Françoise Soulier, décembre 2020

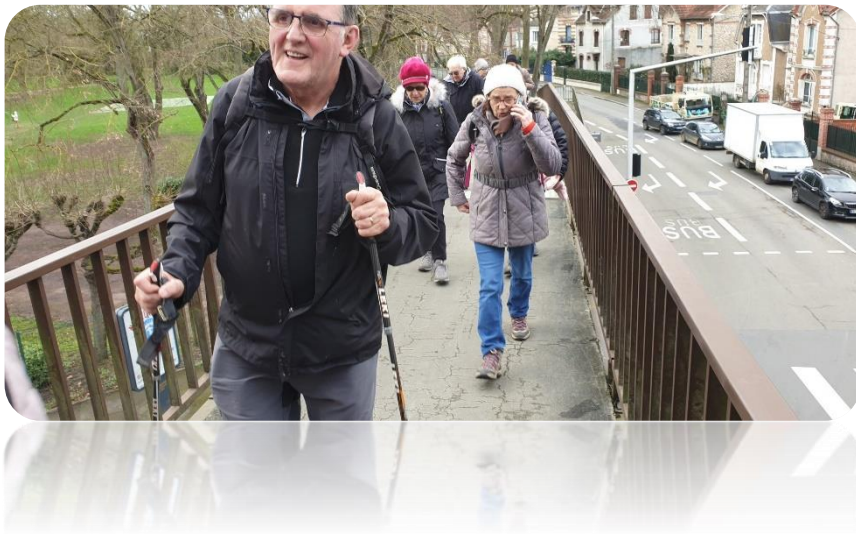
Sources complémentaires :

- Jean-Jacques François et Colette François-Dive : De la Résistance à la Libération, l'arrivée des chars américains en Eure-et-Loir, 2001
- Article de l'Echo républicain 18 août 1986 : il y a 42 ans, « la bataille de Tremblay-le-Vicomte » d'après le récit de Robert Guesnet, en 1946

La marche

Les marcheurs ont subi le confinement comme chacun d'entre nous. Nos marches ont été peu nombreuses.

Dans l'incertitude, nous n'avions pas programmé de sortie "découverte" dans la région pour le pique-nique du mois de juin. Après hésitations, nous avons donc décidé, au dernier moment, sur la proposition d'une d'entre nous, de marcher à Champhol avec un pique-nique. Nous étions 13 marcheurs.



Comme d'habitude, l'ambiance était au rendez-vous. Pour clôturer notre pique-nique, un marcheur, ancien pâtissier, nous a offert le dessert.

Chacun a bien apprécié ce moment de détente exceptionnelle pendant cette période de Covid.

Nous avons fait aussi quelques marches dans les environs : Maintenon, Fontaine la Guyon, Coulombs.



Nous espérons vous faire partager de belles sorties en 2021.

Edith Chevé



Quelle drôle d'année nous venons de passer ! Bien sûr nous ne nous sommes peu rencontrés, très peu vus et donc nos neurones n'ont pas beaucoup fonctionné !

Cette année nous n'avons pas été choquées par de nouveaux mots !

Sauf si vous jouez en famille et que sur le plateau vous avez déjà le mot **-CONFIN-** vous pourriez rajouter **-EMENT-** et le tour suivant, si vous avez de la chance, le mot **-DÉ-**, ce qui vous donnera :

DÉCONFINEMENT

Vu le départ de certaines il nous reste quelques places, et je m'adresse à vous messieurs qui êtes absents de ces rencontres ! Faire du sport, c'est bien mais pensez aussi à entretenir vos neurones !

En espérant que tout ceci sera vite terminé, je vous souhaite à toutes une meilleure année 2021 !

Ginette



Le « Pas de deux » des danseurs 2020

2020 : mémorable « Pas de deux » sous la chorégraphie de Claudine Massaro.



Jusqu'à l'arrivée de l'intrus Covid19, nous avons valsé, tchatchaté, tangoté dans notre salle bien aimée, le réfectoire du CFA.

Le 7 mars, nous avons exercé nos talents lors de la soirée couscous organisée par les amis de Prunay-le-Gillon.

Jacques et Anne-Marie Dekerle étaient de la party.

Puis stop : est arrivée la période du 1^{er} confinement.

Après l'heureux temps de l'été, la Rentrée de septembre s'est déroulée sous les bons auspices de la Danse retrouvée. Le Salon Massaro nous a ouvert ses portes, le CFA ne pouvant plus, pour raisons sanitaires, accueillir de groupe venu de l'extérieur.

Doucement les cours ont repris.

Puis, à pas chassé, à pas glissé, le 2^{ème} confinement est arrivé et nous n'avons plus eu la joie hebdomadaire de nous retrouver.

Quand 2021 pointe son nez, notre cri de joie et de rassemblement est :

**« Au bal, au bal masqué,
ohé ! ohé ! »**

Le piaf de la croix bonnard

C'était en mars 2020...

Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir. Mais, le printemps ne savait pas, et les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt.

C'était en mars 2020...

Les jeunes devaient étudier en ligne, et trouver des occupations à la maison, les gens ne pouvaient plus faire de shopping, ni aller chez le coiffeur. Bientôt, il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux, et les gens continuaient de tomber malades. Mais, le printemps ne savait pas, le temps d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait.



C'était en mars 2020...



Les gens ont été mis en confinement. Pour protéger les grands-parents, familles et enfants. Plus de réunion ni repas, de fête en famille. La peur est devenue réelle et les jours se ressemblaient.

Mais, le printemps ne savait pas, les pommiers, les cerisiers et autres ont fleuri, les feuilles ont poussé.

Les gens ont commencé à lire, jouer en famille, apprendre une langue, chantaient sur les balcons en invitant les voisins à faire de même, ils ont appris une nouvelle langue, être solidaires et se sont concentrés sur d'autres valeurs. Les gens ont réalisé l'importance de la santé, la souffrance de ce monde qui s'était arrêté, de l'économie qui a dégringolé.

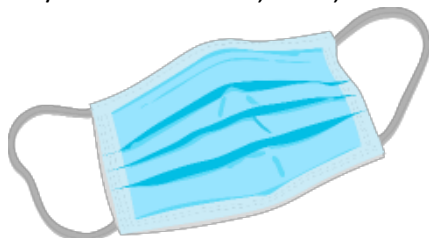
Mais, le printemps ne savait pas. Les fleurs ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles étaient arrivées.

Puis, le jour de la libération est arrivé, les gens l'ont appris à la télé, le virus avait perdu, les gens sont descendus dans la rue, chantaient, pleuraient, embrassaient leurs voisins, sans masques ni gants.

Et c'est là que l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort.

Parce que le printemps ne savait pas, il a appris aux gens le pouvoir de la vie. Tout va bien se passer, restez chez vous, protégez-vous, et vous profiterez de la vie.

Lisez ceci, répandez-le en copiant/collant ce texte, mais, surtout restez confiants et gardez le sourire



Auteur inconnu. Recueil de Colette Delannoy

Sourire et Confinement

L'un des avantages (oui, il y en a !) du confinement, est d'avoir du temps pour s'occuper de soi, de sacrifier à de menus plaisirs de maquillage ou d'élégance afin de rester jeune et de sourire ;

C'est mon cas, vieille dame de la Croix Bonnard.

En Juillet dernier, je décide d'aller visiter la Côte d'azur pour une dizaine de jours. Je roule sur l'autoroute et chante avec la radio ; mon regard s'attarde sur mon reflet, dans le rétroviseur ; oui, ma teinture auburn est seyante et brille dans la lumière, oui, mon maquillage me donne bonne mine, oui mes lunettes de soleil « font jeune » ... Radieuse et enjouée, je plonge la main dans le sachet de caramels mous posé sur la banquette avant et commence à mâcher ma confiserie favorite.



Soudain, une douleur effroyable me traverse la mâchoire, la joue, toute la tête...affreux ! force est de m'arrêter sur l'aire d'autoroute la plus proche afin d'essayer de calmer la rage de dent qui me terrasse, sans résultat ! ...J'ouvre alors mon smartphone et cherche l'adresse d'un dentiste susceptible de me soulager...



Je suis assise dans la salle d'attente, et pour tromper ma douleur, je marche, je m'intéresse aux gravures sur le mur et je découvre le diplôme du dentiste, encadré, sous verre : Docteur X... Jean X...tiens, j'en ai connu un, en première, au Lycée Marceau, quelques quarante ans auparavant ...C'était un grand beau garçon brun et mince, avec une chevelure abondante et bouclée et des yeux bleus superbes qui me faisaient fondre...par extraordinaire, est-ce lui, devenu dentiste ?

Quand je suis entrée dans la salle de soins, j'ai ri intérieurement de mon romantisme en découvrant un homme replet, complètement chauve, buriné de rides profondes, chaussé de grosses lunettes d'écailles, grassouillet, empâté, sanglé dans une blouse blanche trop serrée sur une bedaine ronde comme une brioche.

NON, il était bien trop vieux, bien trop commun et laid pour avoir été mon amour secret !

Quoique... après qu'il m'eût soulagée, je lui ai confié que je venais de Chartres, ce qui a provoqué un mouvement d'étonnement de ses gros sourcils broussailleux... ce que voyant je lui ai demandé s'il connaissait le lycée Marceau...

« OUI » m'a-t-il répondu

« Quand avez-vous eu votre bac ? »

« 1982...mais pourquoi cette question ? »

« Eh bien, vous étiez dans ma classe, » me suis-je exclamée. !

...et c'est là, que cet affreux Monsieur m'a demandé : « Vous étiez prof de quoi ? »



Une Dame de la Croix Bonnard

L'Assemblée Générale du 16 octobre 2020...en quelques mots

Comme d'habitude, nous devons nous retrouver au CFA aux beaux jours du printemps ; la date du 10 avril avait été retenue. Le confinement est arrivé, l'AG a été reportée au 16 octobre 2020. Nous avons pu nous réunir aux Abbayes Saint-Brice et José Rolo, adjoint à la vie associative, nous a fait l'honneur de sa présence et a répondu à nos questions.

C'était bien agréable d'être ensemble. Le Trésorier Philippe Beyssac avait préparé 2 power points pour la présentation du rapport d'activité et du rapport financier 2019.

Les élections du tiers sortant au CA ont renouvelé à l'unanimité les mandats de Monique Bellanger et de Edith Chevé. Félicitations et Bienvenue aux 2 nouveaux candidats Marie-Claude Demoisson et Jean Mercier élus à l'unanimité et qui sont venus remplacer Jane Bretou, notre poétesse trop tôt disparue et Jacques Dekerle parti s'installer à Conflans Sainte-Honorine.

Pendant 12 ans, Jacques et Anne-Marie Dekerle se sont fortement investis dans la vie de l'Association, notamment dans le club de Danse. Pour les remercier de leur engagement, un cadeau leur est remis, au nom de l'Association : un vitrail de l'Atelier Picol leur rappelant le Temps de Chartres. Très  mu et touché par cette attention, Jacques Dekerle prend la parole pour évoquer les bons moments passés à Chartres, dans le quartier de la Croix Bonnard et au sein de l'Association.

Le Pot de l'Amitié a été ...virtuel

Marie Françoise Soulier



A l'unanimité, le mandat des **vérificateurs aux comptes** a été renouvelé : Maurice Allard et Georges Aubert

Voici la composition du Conseil d'administration, à l'issue de l'Assemblée Générale :



*Monique Bellanger,
Trésorière Adjointe*



*Colette Delannoy,
Secrétaire*



*Marie Françoise Soulier,
Présidente*



*Philippe Beyssac,
Trésorier*



*Pascal Rossignon,
Vice-Président*



*Marie-Claude
Demoisson
Secrétaire Adjointe*



*Edith Chevé,
Marche*



*Michelle Dumas,
Adjointe Marche*



*Jean Mercier,
Adjoint Manifestation*



*Alain Fauquet,
Adjoint Voyages*



*Marie Georges Robert,
Site Web et Journal*

Sans oublier notre Responsable du Scrabble :

Ginette Bellavoine



L'association ne fonctionne que grâce à la motivation des membres de son Conseil d'Administration et à la cotisation de ses adhérents. Aussi, est-il important de s'inscrire dès le début de l'année

Adhésion 2021

Merci de bien vouloir compléter votre bulletin d'adhésion et le transmettre à
Philippe BEYSSAC

29 rue Corot, 28 000 Chartres
Cotisation annuelle : 15€ pour une
personne seule et 20 € par foyer

